Vers des décisions à prendre

Que voulons-nous pour une Église plus vivante et plus missionnaire ?

- Pour progresser dans ce dialogue avec la société, ce « marcher ensemble », que désirons-nous **pour notre paroisse, notre pôle missionnaire, notre communauté, notre groupe, notre Église diocésaine** ?

Quelques repères pour bien vivre la rencontre en équipe

- Vivre une expérience de rencontre et d'écoute mutuelle et non seulement répondre à un questionnaire
- S'écouter les uns, les autres
- Parler au « je » plutôt qu'au « on »
- Partager des expériences personnelles ou communautaires plutôt que des déclarations générales
- Accepter des temps de silence comme des temps où l'Esprit Saint peut souffler
- Accepter les avis contraires

Prière du synode

Nous voici devant Toi, Esprit Saint ;
en Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller,
viens à nous demeure avec nous, daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre-nous comment nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.
Fais en sorte, que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,ni que la partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi notre unité sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice en avançant ensemble vers la vie éternelle.
Nous te le demandons à Toi qui agis en tout temps et en tout lieu, dans la communion du Père et du Fils,pour les siècles des siècles,
Amen

DIOCÈSE de SÉEZ

Synode 2021 2023

Pour une Église synodale

communion | participation | mission

Dialoguer dans l'Église et la société

Qu'est-ce que la synodalité ?

La synodalité désigne le style particulier qui qualifie la vie et la mission de l'Église. Elle permet à tout le Peuple de Dieu d'avancer ensemble, à l'écoute de l'Esprit Saint et de la Parole de Dieu, pour participer à la mission de l'Église dans la communion que le Christ établit entre nous.

Partage de la Parole de Dieu

Jean 4, 5-30 ; 39-42

Jésus arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. (…) Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

- Qu'est-ce qui me touche dans ce passage de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine ?
- A quoi cela nous appelle ?

« Mon Église »

- En quoi, j'aime l'Église ? En quoi, elle m'attire ? En quoi, elle me fait grandir ?
- En quoi, j'en ai honte ? En quoi, elle me repousse ou me met en colère ? En quoi, elle me fait souffrir ?
- En quoi, elle me fait espérer ?

« Dialoguer dans l'Église et la société »

Que vivons-nous en Église ?

Le dialogue est un chemin qui demande de la persévérance, et comporte aussi des moments de silence et de souffrance, mais qui est capable de recueillir l'expérience des personnes et des peuples.

- Comment ressentons-nous le dialogue Église/société ? Quels lieux de dialogue apprécions-nous ? Quels points positifs ? Quelles difficultés ? Comment pouvons-nous le faciliter ?
- Dans notre communauté, dans notre Église, quels lieux de dialogue apprécions-nous ? Quels points positifs ? Quelles difficultés ?
- Quelles relations avec les frères et sœurs des autres confessions chrétiennes ? Quelles expériences de dialogue avec des membres d'autres religions ? Quels fruits ? Quelles difficultés ?

→